

"On n'a pas envie de donner des leçons" : la vie cachée du cirque et les secrets de la compagnie Trottola avant de monter en piste

Avant les rires et les applaudissements, il y a une routine bien huilée. Le cirque Trottola nous raconte ces heures invisibles avant le spectacle, à retrouver dès ce samedi 11 avril à 20 h 30 au boulodrome de Labarre.

À première vue, le cirque, c'est un chapiteau rouge, des guirlandes, et cette promesse immédiate d'évasion qui parle autant aux enfants qu'aux adultes. Mais derrière cette image presque instinctive, "ancrée depuis l'enfance", se cache une organisation millimétrée. Une mécanique discrète, qui commence bien avant l'arrivée du public.

Chez Trottola, compagnie fondée en 2002 par Titoune et son compagnon Bonaventure, la journée de représentation suit un rythme précis. "Le jour J, on passe notre temps à s'entraîner", explique Titoune, 53 ans. Deux heures à deux heures trente pour réveiller les corps, répéter les gestes, retrouver les sensations. Une nécessité, autant physique que mentale. "Ça nous calme bien", glisse-t-elle, le sourire en coin.

Puis vient le temps du quotidien : manger, souffler, et presque systématiquement, dormir. "Généralement, on fait une sieste dans l'après-midi. On en a besoin." Une pause indispensable avant la montée en tension de la fin de journée.

Une préparation bien rodée

L'après-midi marque un basculement. Trois heures avant le spectacle, toute l'équipe se retrouve. Ils sont cinq en tournée : acrobates, musicien, technicien... Une petite troupe soudée, où chacun occupe plusieurs rôles.

Concrètement, il s'agit de préparer tout ce qui sera manipulé, déplacé, transformé sous les yeux du public. "On prépare les installations qu'on va défaire pendant le spectacle", résume Titoune.

Le cirque réalise 80 prestations par an.



À cela s'ajoutent les imprévus techniques : chauffage, électricité, ajustements de dernière minute. Rien de spectaculaire, mais tout est essentiel.

"Un cirque, c'est un tout"

À mesure que l'heure approche, les artistes s'isolent progressivement. "Une heure quinze avant, moi j'y retourne", raconte Titoune. Le maquillage commence, les corps se réchauffent à nouveau. L'ambiance change.

L'énergie monte, mais sans effervescence excessive. Ici, pas de loges luxueuses ni de coulisses démesurées. Le chapiteau est un espace total, presque intime, où tout se concentre autour de la piste. "Pour nous, un cirque, c'est un tout. C'est une sorte de petit village qui se balade."

Face aux aléas climatiques

Car avant même la représentation, il y a eu l'installation. Monter un chapiteau, organiser un campement, négocier avec les villes. Deux jours suffisent pour dresser la structure, mais les démarches administratives peuvent s'éterniser.

Sur place, la troupe vit en caravane et dépend des conditions extérieures. Le vent, le froid, la fatigue. "Il y a un petit côté bateau avec un chapiteau", sourit Titoune. Certaines nuits, il faut même se lever pour vérifier que tout tient.

Le cirque avance ainsi, de ville en ville, environ 80 représentations par an. Un rythme soutenu, ponctué de courtes pauses. "On travaille beaucoup", reconnaît-elle, sans détour.

"Être en contact avec les gens, c'est ce que je préfère"

Et une fois le rideau tombé ? La journée ne s'arrête pas vraiment. Les artistes sortent, discutent, échangent. "Chaque soir, on rencontre au moins deux personnes qu'on ne connaissait pas." Ce lien direct avec le public est au cœur du métier. Plus encore que la performance. "Être en contact avec les gens, c'est ce que je préfère."

Dans leur dernier spectacle, Strano, les clowns réagissent au monde, à leur manière, sans jamais imposer de lecture. "On n'a pas envie de donner des leçons", insiste Titoune. L'objectif reste ailleurs : provoquer des émotions, quelles qu'elles soient.

Et peut-être que tout commence là, finalement. Dans ces heures invisibles, entre entraînement, fatigue, gestes répétés et vie collective. Car lorsque le public s'installe, il ne voit qu'une chose : la magie. Mais celle-ci, patiemment, a déjà commencé depuis longtemps.